

Message du Président

Chers Membres de l'ASA,

Le 29 novembre 1992, un terne dimanche après-midi.

Quelques mots en style télégraphique. C'est comme si la pression du travail cet automne ne permettait plus la rédaction de phrases complètes. Jetons un coup d'oeil en arrière, sur quelques événements importants. Tout d'abord, au début de l'automne, le **Congrès de l'International Bar Association à Cannes**. Pour la première fois depuis plus de 12 ans je prenais à nouveau part à cette grande rencontre réunissant des milliers d'avocats. Des sentiments mêlés au commencement : ne serait-ce, comme si souvent, qu'une occasion superficielle pour échanger de nombreuses cartes de visites, sans avoir le temps de se rencontrer dans des discussions approfondies ? Toutefois, à l'instar de beaucoup de confrères, ce congrès m'a apporté beaucoup plus : non seulement un programme d'une richesse absolument remarquable par les multiples conférences données par des rapporteurs très compétents et par les "work-shops", mais encore - ce qui me semble être même plus important - ce congrès a offert un cadre et un forum idéaux pour un échange d'opinions intensif et personnel.

Le 19 octobre le Colloque à Stockholm, organisé par la **Chambre de Commerce de Stockholm**, portant sur diverses questions relatives à l'arbitrage, notamment dans le contexte des bouleversements qui se sont produits dans l'ancienne Union Soviétique. Je n'y ai pas participé, mais les rapports que j'ai reçus étaient très positifs. Pierre Karrer était l'un des rapporteurs.

Le 28 octobre Me Jacques Werner a organisé une deuxième conférence dans le cadre du "Geneva Global Arbitration Forum", tenue à nouveau à l'Hôtel des Bergues. Organisation parfaite. Des rapporteurs éminents se sont exprimés sur les aspects complexes du règlement des différends politiques et économiques, en particulier dans le cadre du GATT, de l'FTA et du NAFTA (North American Free Trade Association). Sans doute cette conférence comble une lacune. Grand merci, Jacques, pour ton invitation !

Le 6 novembre 1992 s'est tenu à Paris le 9ème Colloque sur l'Arbitrage International, organisé conjointement par la CCI, l'American Arbitration Association (AAA) et le CIRDI sur le thème "Mesures conservatoires et provisoires en matière d'arbitrage international". Je n'ai malheureusement pas pu y participer, mais Me Pierre-Yves Günter a rédigé un résumé très complet publié dans le présent Bulletin. Ici encore des commentaires très positifs me sont parvenus.

Le 10 novembre 1992 le Colloque organisé par la "Deutsche Institution für Schiedsgerichtsbarkeit" à Wiesbaden, consacré au thème "L'arbitrage en Suisse et en Autriche". Dr. Kurt Heller a rapporté, d'une manière très compétente, sur l'arbitrage en Autriche. En ce qui concerne la Suisse, mon ami Pierre Karrer et moi-même étions les "Wanderprediger". [Bien que le Dr. Glossner m'ait consacré une attribution généreuse de temps pour ma présentation, je n'ai pas réussi une fois encore à présenter tout ce que je voulais dire dans le temps disponible. On reste si souvent avec le même sentiment : on aurait voulu dire encore bien plus et expliquer d'une manière beaucoup plus approfondie ...].

Les 12 et 13 novembre 1992 le groupe "Nielsen-Wurster", en collaboration avec l'American Arbitration Association, a organisé à Genève une très intéressante conférence consacrée aux diverses **méthodes de résolution des conflits par le biais de "ADR"** (Alternative Dispute Resolution) dans le domaine des contrats de construction internationaux. Il s'agissait donc d'une de ces nombreuses conférences sur le thème de l'"ADR" (un thème à la mode certes), mais en revanche sa tenue en Suisse constituait une première. Mes Helen Betant et Pierre-Yves Günter ont rédigé un compte rendu dans le présent Bulletin. Très convaincante : la participation de notre ami Michael Schneider ! - "Qu'est-ce que ADR pourrait bien nous apporter ?" - voici une question que, je suppose, beaucoup d'avocats qui ne sont pas venus se sont posée. Mais en effet cette conférence était riche et révélatrice de beaucoup d'aspects pour la prévention des litiges et pour les diverses méthodes alternatives de résolution des conflits. "... ADR is the most distinguished and the most noble way of dispute resolution ..." - ceci était mon "message" et ma conclusion essentielle faite dans mon allocution de bienvenue au début de la conférence. Que nous soyons conseils, avocats ou arbitres, nous avons tous encore beaucoup à apprendre particulièrement dans ce domaine ! Un grand remerciement donc très particulièrement à Pat Galloway, Kris Nielsen et Robert Coulson, et surtout: "come again" !

* * * * *

Assez pour le passé. Regardant sur l'avenir, j'attends avec le plus grand intérêt la décision du peuple suisse sur la question du **Traité EEE**. L'esprit d'ouverture l'emportera-t-il sur la crainte ? Appartiendrons-nous - aussi dorénavant - aux "créateurs", ou au contraire appartiendrons-nous au peuple des nostalgiques, des simples conservateurs, et à la fin : au peuple des épigones ?

Et maintenant un bref regard sur la **Conférence ASA** du 11 décembre 1992 à l'Hôtel Zurich sur le thème "Investing in Eastern-European Countries - and Arbitration". Chaque jour nous entendons combien il est difficile d'instaurer une économie de marché libre dans ces pays, ou lisons des situations chaotiques (pour ne pas parler de la situation juridique qui est très compliquée, peu claire et peu prévisible par les changements qui interviennent presque "pendant la nuit") ? Chez nous l'économie de marché et une tradition séculaire qui repose sur un nombre impressionnant de lois sur lesquelles nous avons travaillé une centaine ou plus d'années pour les améliorer, les perfectionner et les mettre constamment à jour (nous pensons notamment à la révision de la loi sur le droit d'auteur dont les travaux de révision ont pris plus de 30 ans !). Ce que je voudrais dire : nous avons pour nous l'**énorme luxe du temps**, luxe dont ne disposent pas nos voisins de l'Est; et cela bien que, en effet, il faille pouvoir consacrer énormément de temps pour établir des dispositions légales sur l'économie de marché d'une manière prudente et équitable. En tout cas il me semble qu'il y faut beaucoup plus de temps pour cette libéralisation que pour l'imposition d'une économie planifiée. Le chemin difficile sur lequel nos voisins de l'Est se trouvent et leurs efforts considérables, de même que leur peine, méritent notre plus grand respect et notre admiration. - En

faisons-nous assez pour les aider et pour leur apporter notre soutien ? Ou préférons-nous ne pas regarder la réalité (ce qui serait certainement plus confortable pour nous) ? Réalisons-nous que nous avons là une responsabilité politique et économique ? Et encore : nous soucions-nous que nos entreprises de l'Ouest pénètrent ce marché en toute conscience de leur responsabilité et co-responsabilité, et avec un esprit d'intégrité ?

Un regard sur 1993 ? Je me contente ici de mentionner le **Congrès ICCA à Bahrain** du 14 au 16 février 1993. Notons ceci du programme du 16 février : "Conclusions/Synthesis by Professor Pierre Lalive" - il ne s'agira pas d'une tâche facile, mais sans aucune doute il s'en acquittera avec sa maîtrise habituelle.

Aujourd'hui, lorsque vous tenez ce Bulletin en main, l'Assemblée de l'ASA appartiendra au passé. Avec le début de l'hiver les jours commencent à devenir plus longs : les fêtes de Noël et de Nouvel-An se placent donc à un nouveau point de départ. C'est le temps et une période propice de réflexion, une période aussi pour consacrer plus de temps à la famille et à ceux qui nous sont proches. Mais en plus de cela c'est le moment pour gagner une certaine distance, pour réfléchir sur notre travail et sur les tâches dont nous nous sommes chargés. Finalement, c'est le temps pour gagner de nouvelles forces et de la confiance pour l'avenir.

Chers Membres de l'ASA, je vous souhaite à tous un Joyeux Noël et une excellente Année 1993.

Marc Blessing

1495